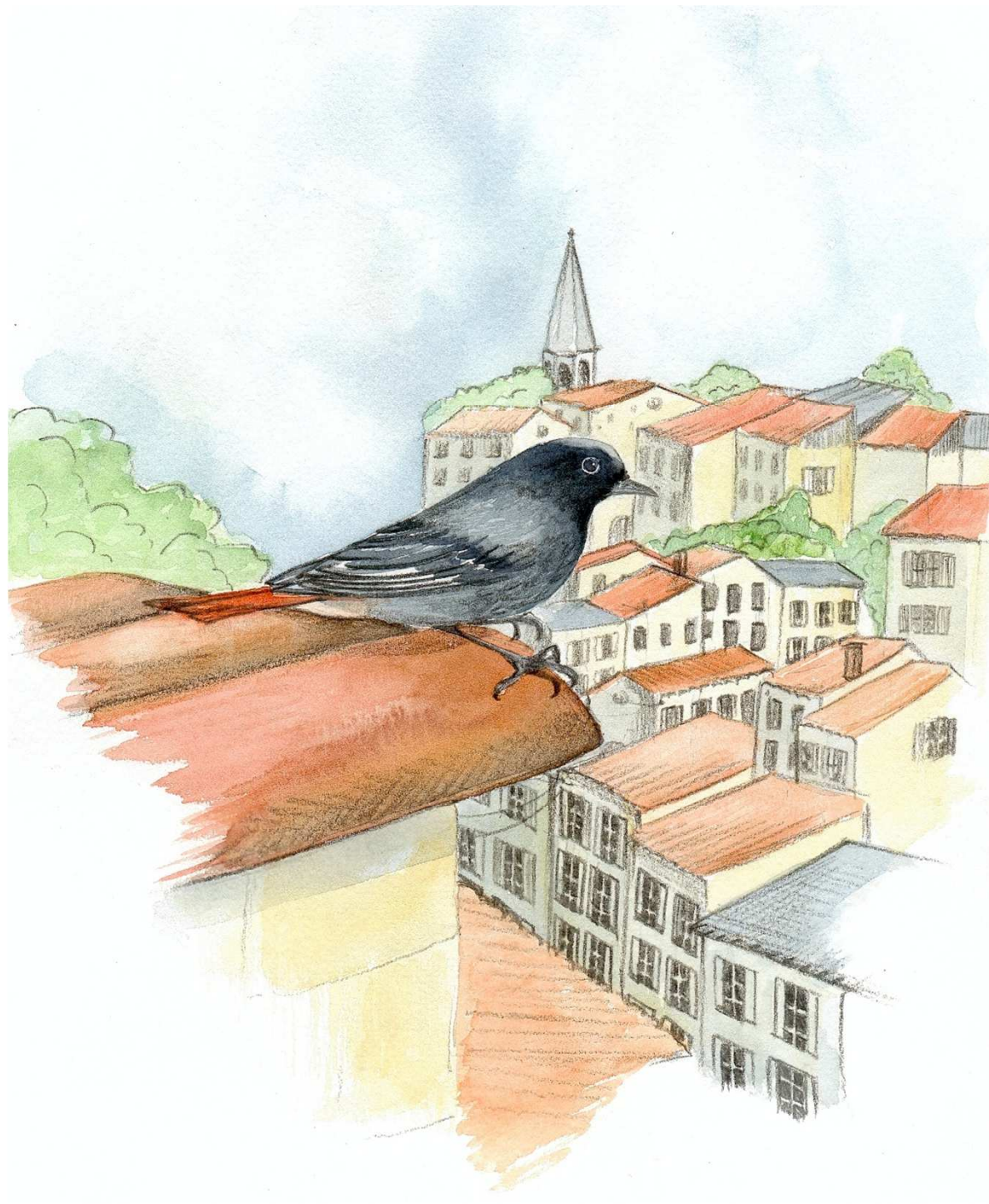




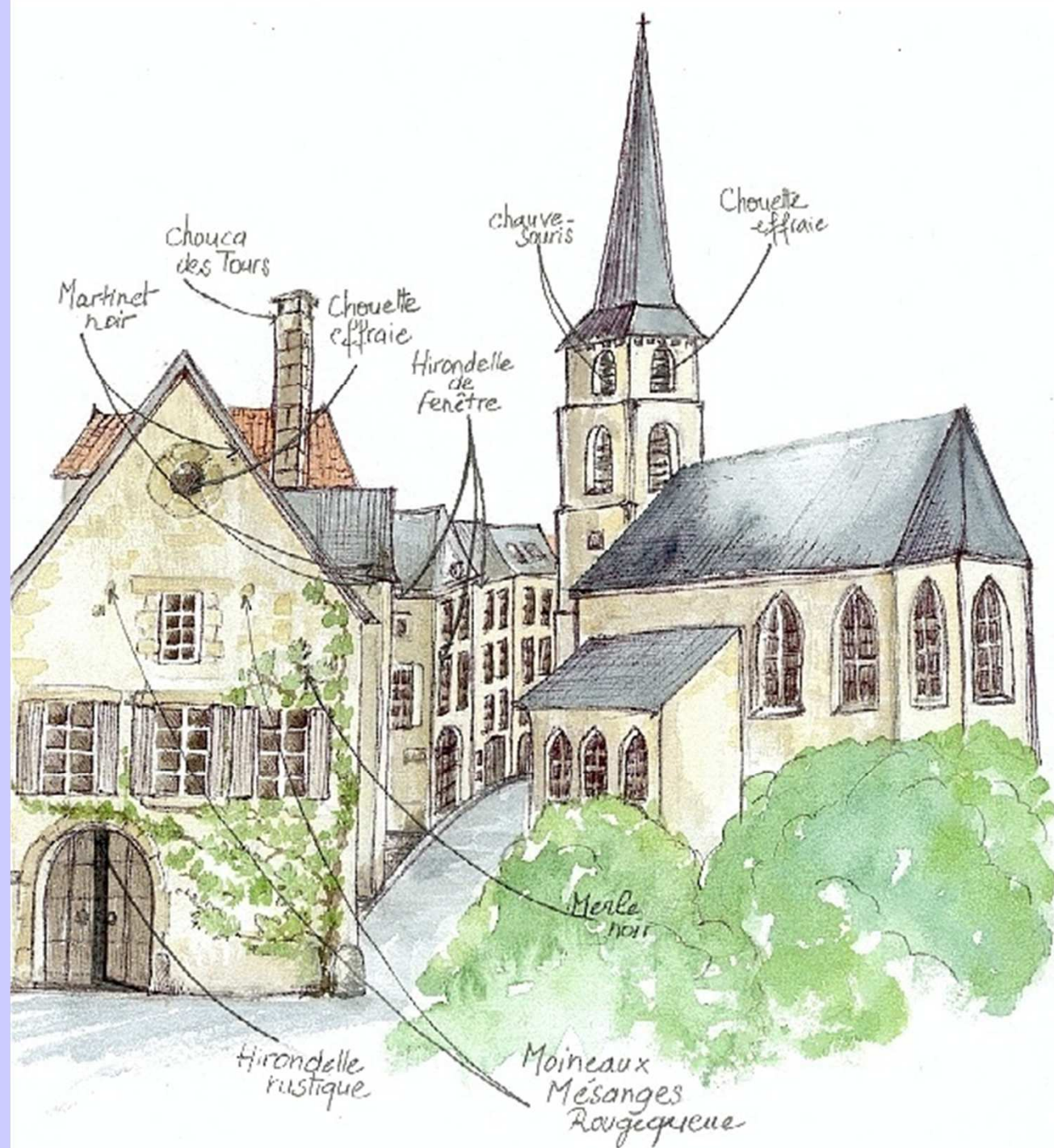


Rougequeue

noir et à front blanc









Oiseaux et patrimoine bâti



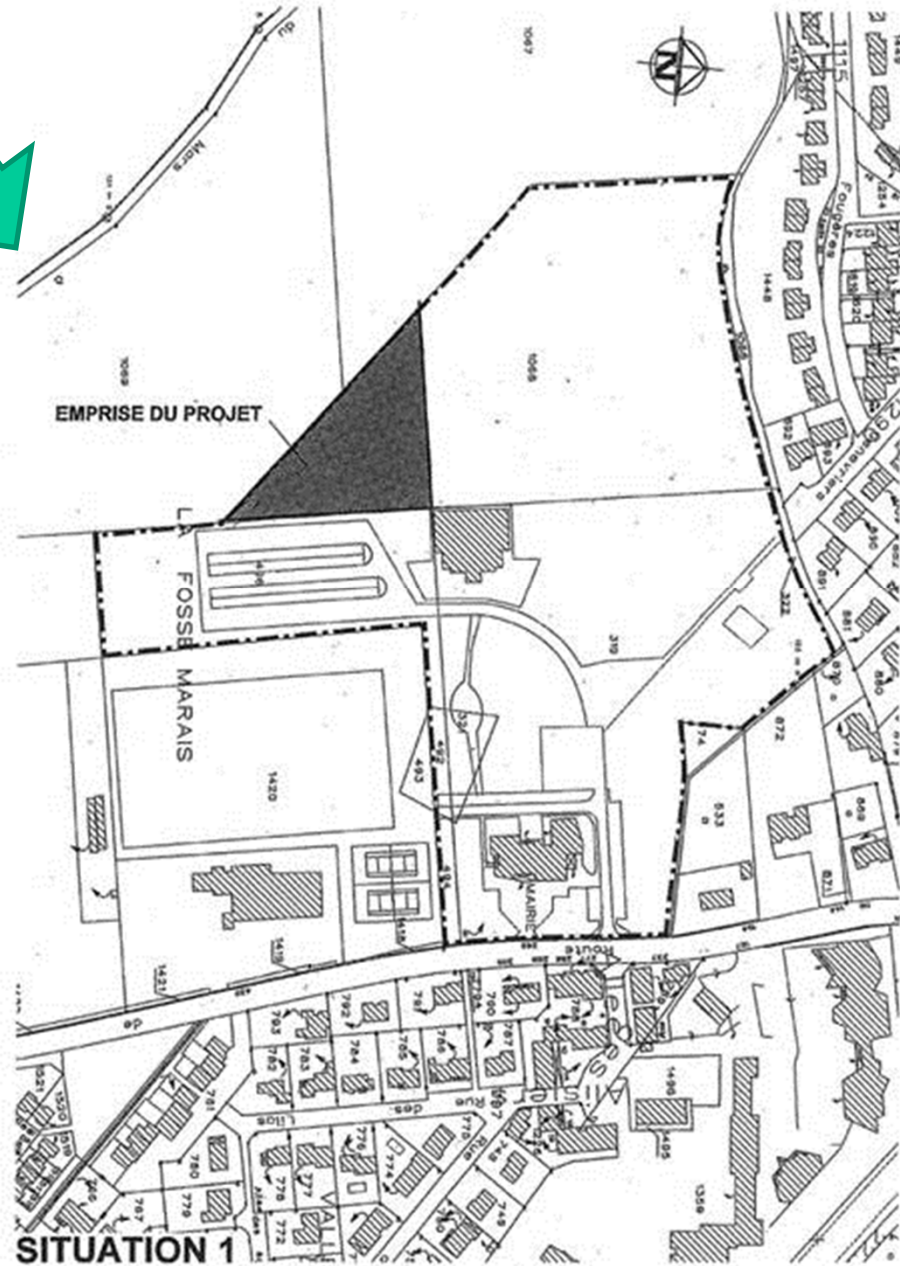
Un projet pilote en Vienne

(Sans échelle)



Parcelles appartenant à la commune de MIGNALOUX-BEAUVOIR

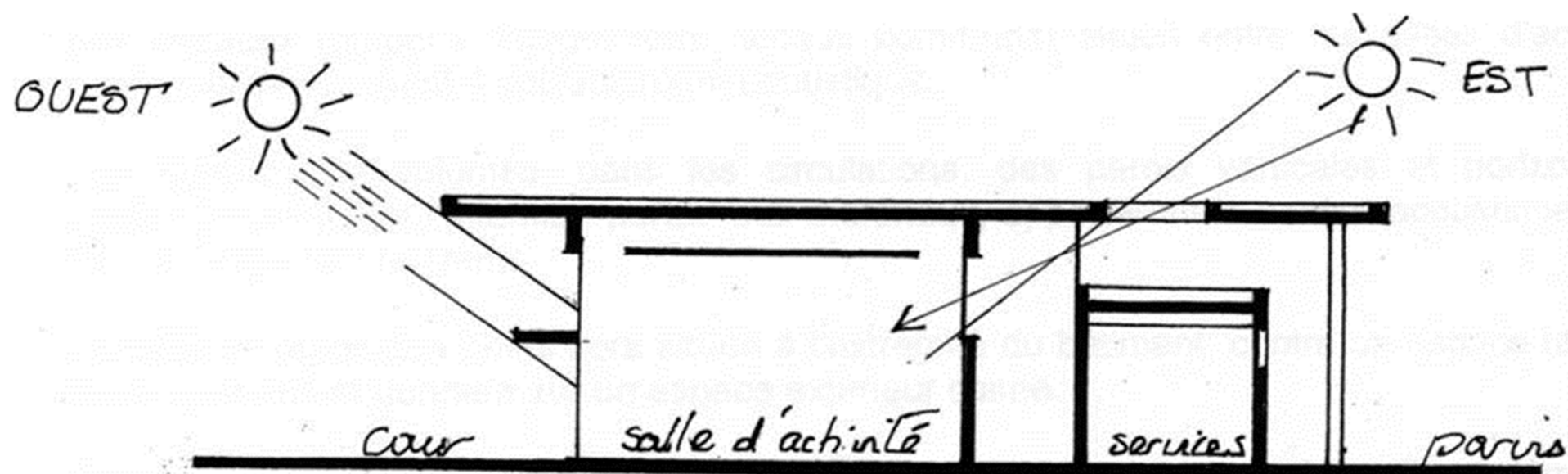
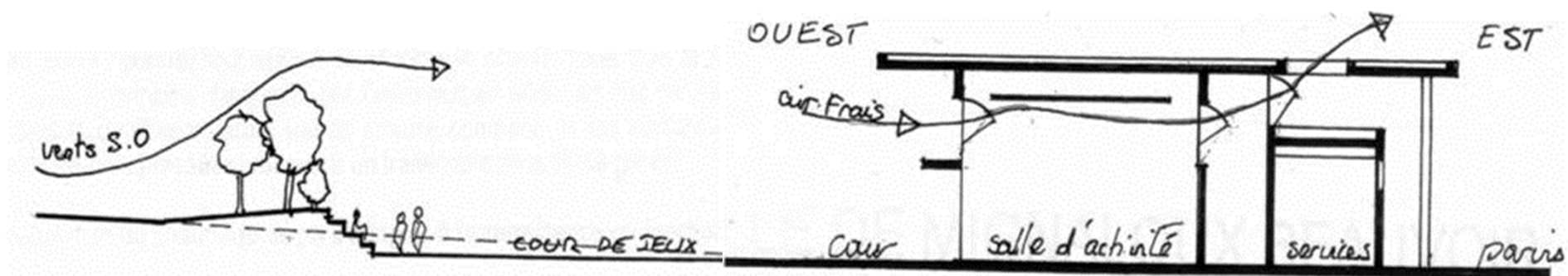
Vents
dominants



Vents
froids



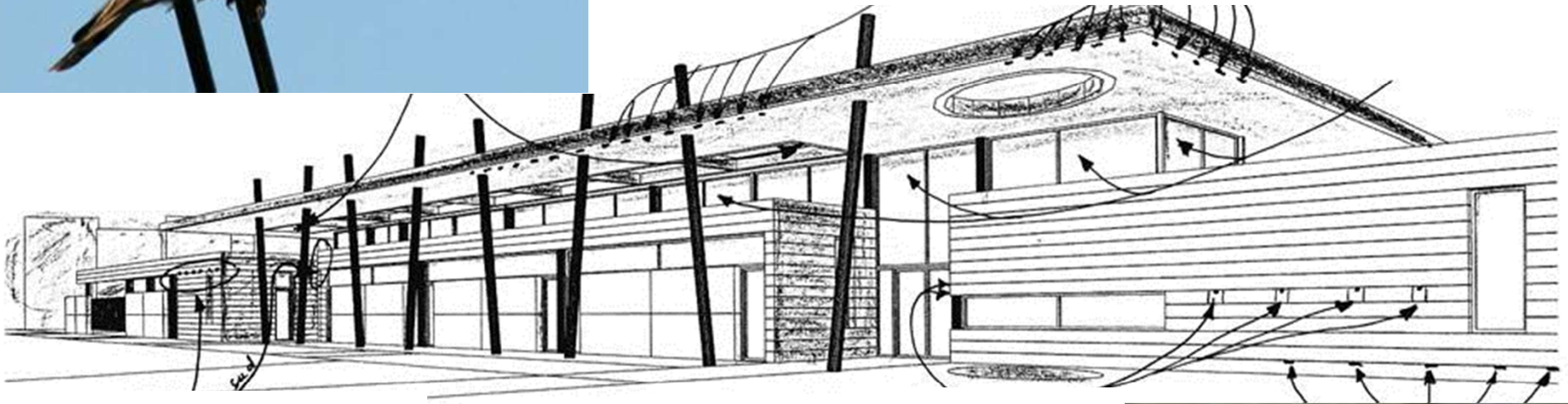








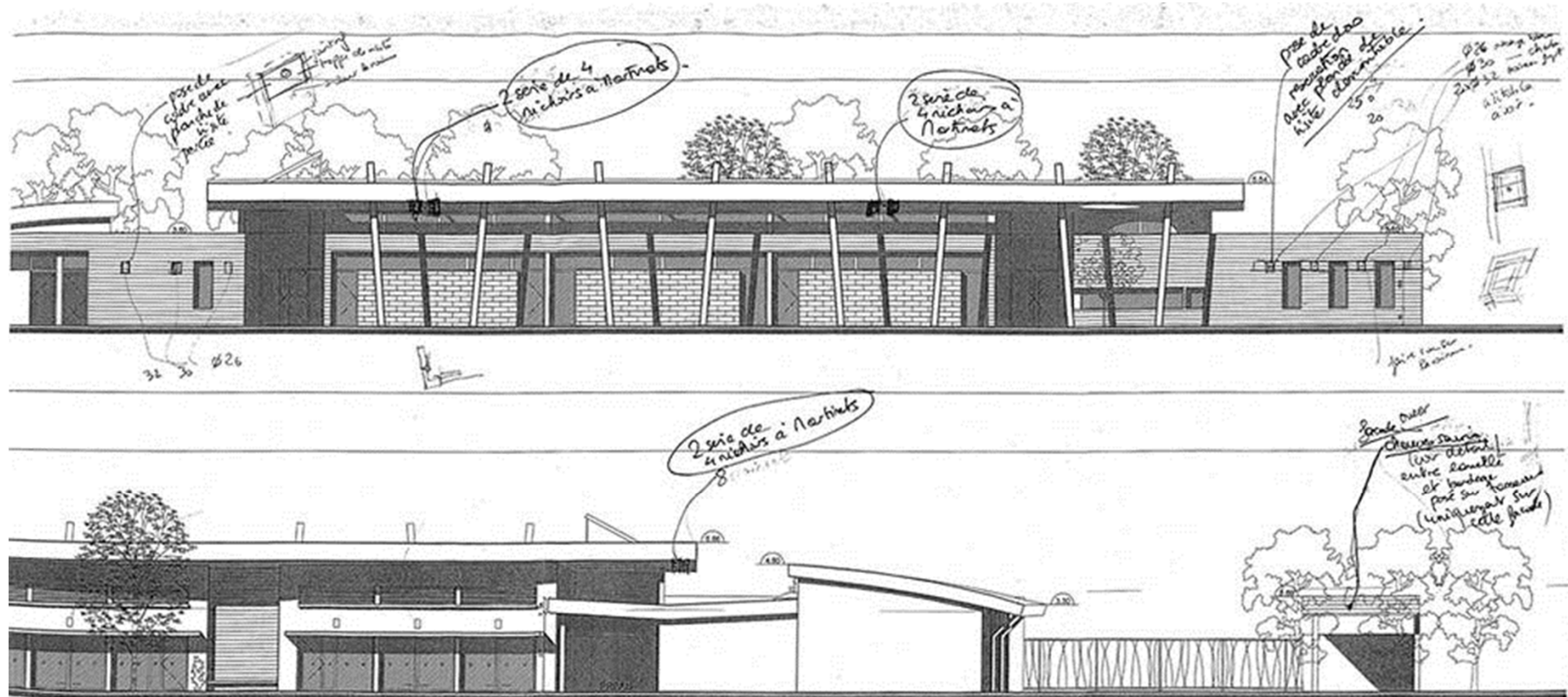
Intégration en amont



Intégration en amont



Concertation avec élus et usagers



Concertation technique

Petites chauves-souris (chs)

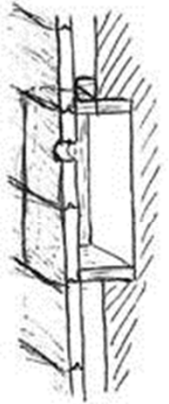
- installer des nichoirs

Martinets (Mar)

- 3 sites de
- trous d'accès
- dimensions

Mésanges (Més)

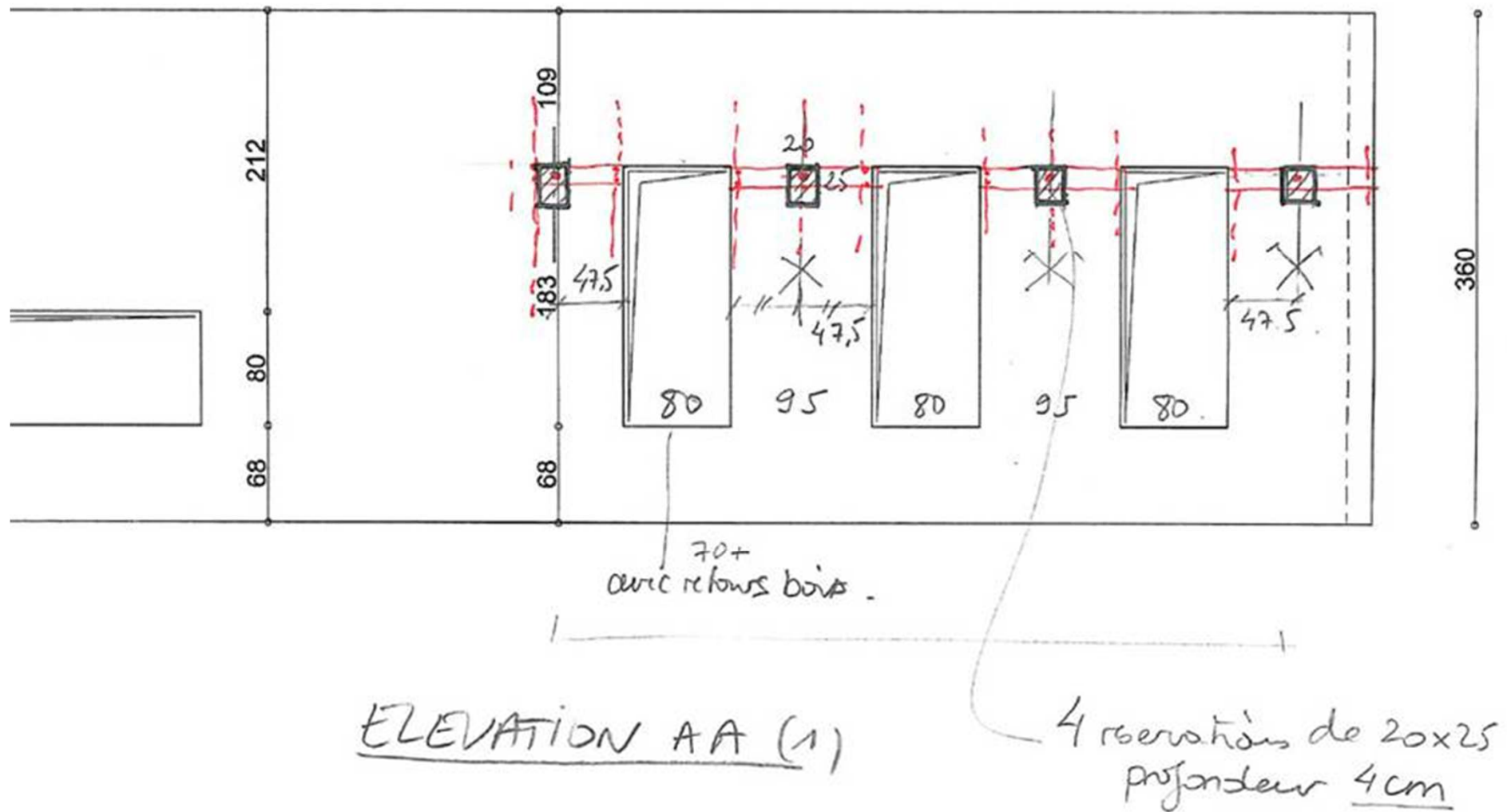
- réparti 4 à 5 nichoirs sur l'ensemble du site plutôt que de les regrouper.
- diversifier les trous d'accès (ϕ : 26, 30, 32, 34^{mm}) pour accueillir Mésanges bleue et charbonnière et aussi Moineaux friquet et domestique (dans l'ordre)
- dimensions
 - réservation béton $240 \times 250 \times 40$
L R P
 - encadrement bois d'épaisseur 10 mm



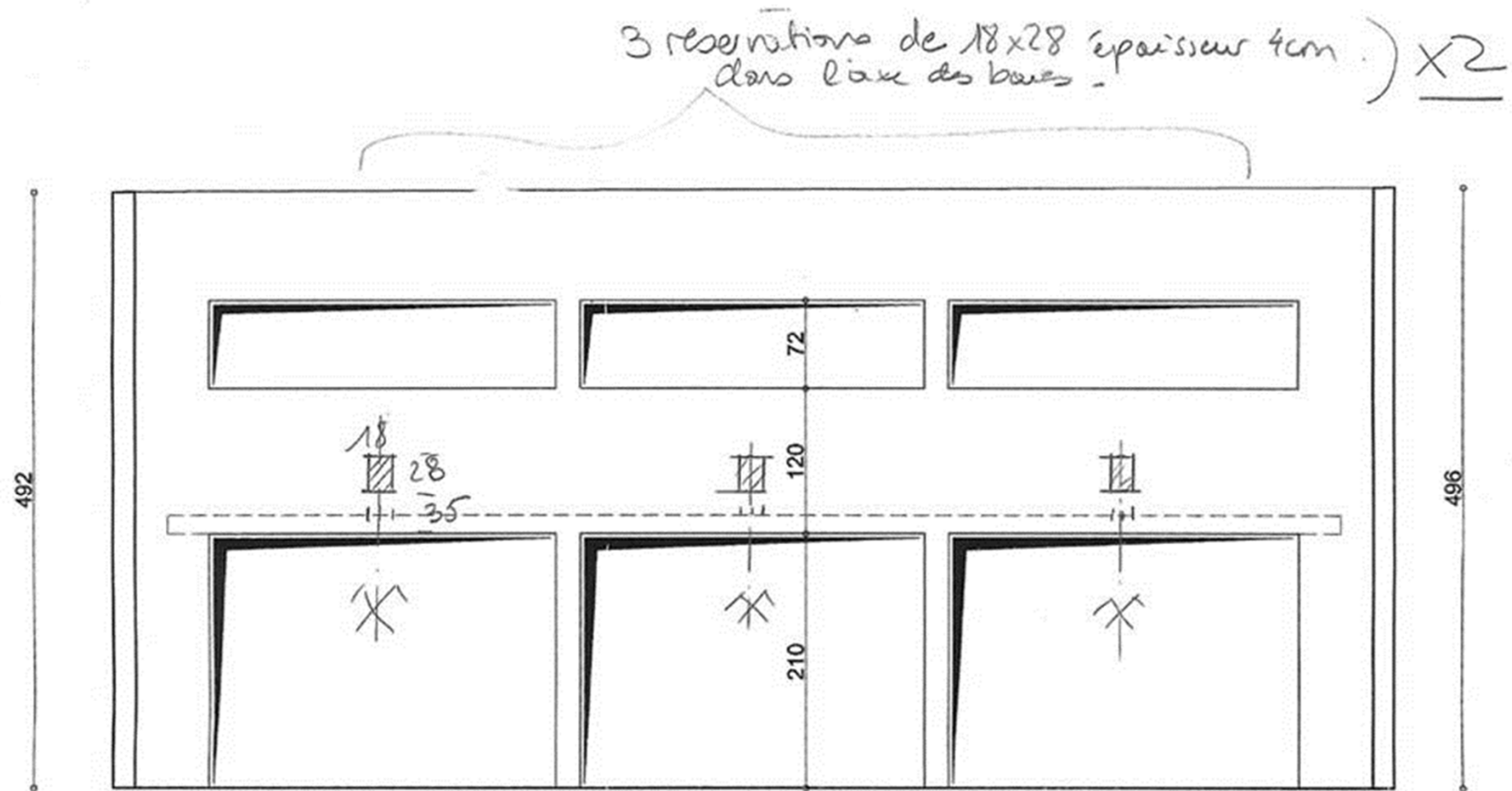
Friquets (Fri)

- réparti 4 à 6 nichoirs sur l'ensemble du bâtiment à des distances de 5 à 10 m
- dimensions
 - l'écartement du bardage à 50 mm est favorable
 - réservation béton idem Més
 - ϕ 32 mm

Traduction opérationnelle



Traduction opérationnelle



ELEVATION K-K et J-J
(à l'extérieur)

Oiseaux et patrimoine bâti



Les aménagements réalisés



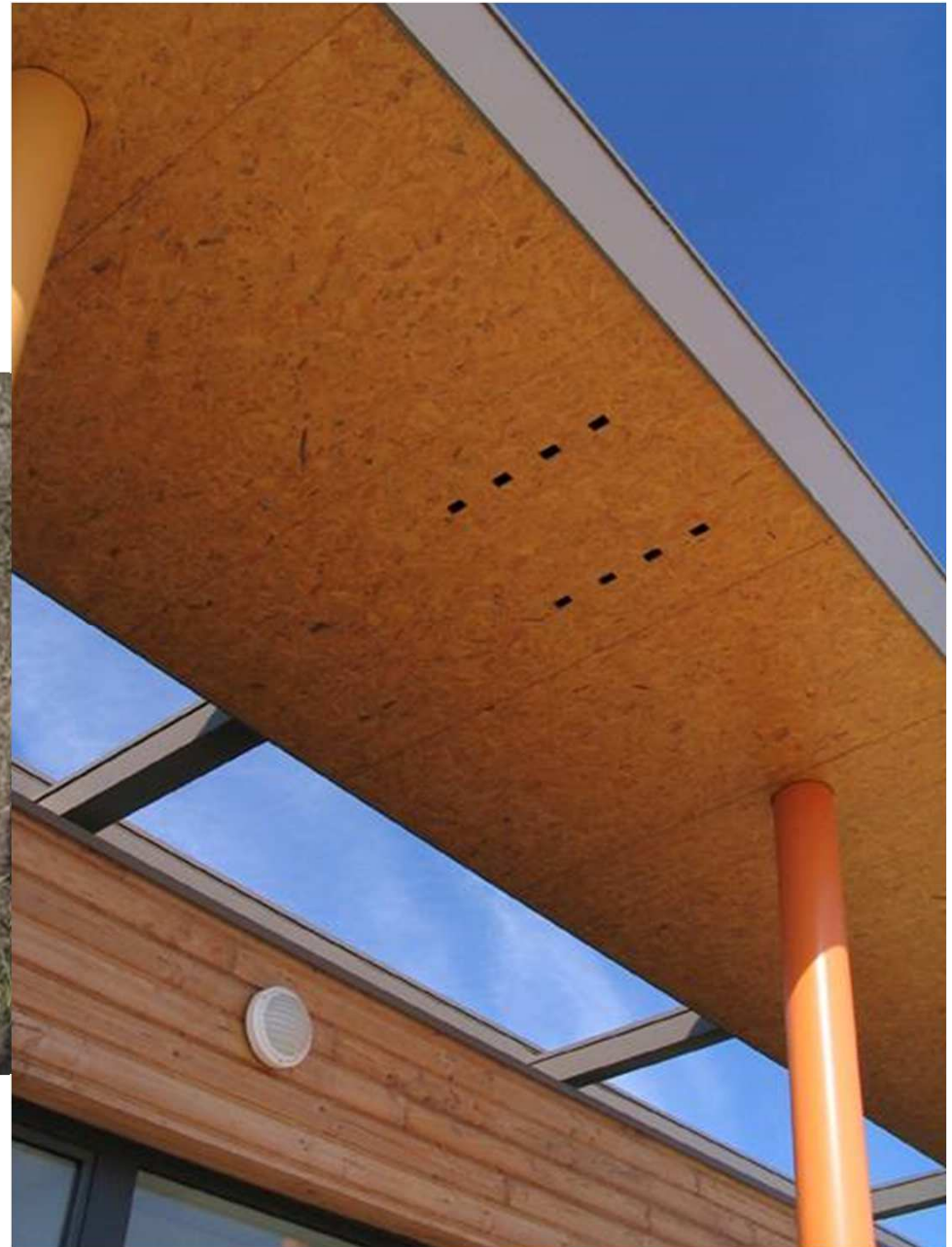
Des “trous” dans le béton !



... mais des **trous masqués** !



Des espaces réservés



Des accès aménagés



Des accès aménagés



Une collection de nichoirs

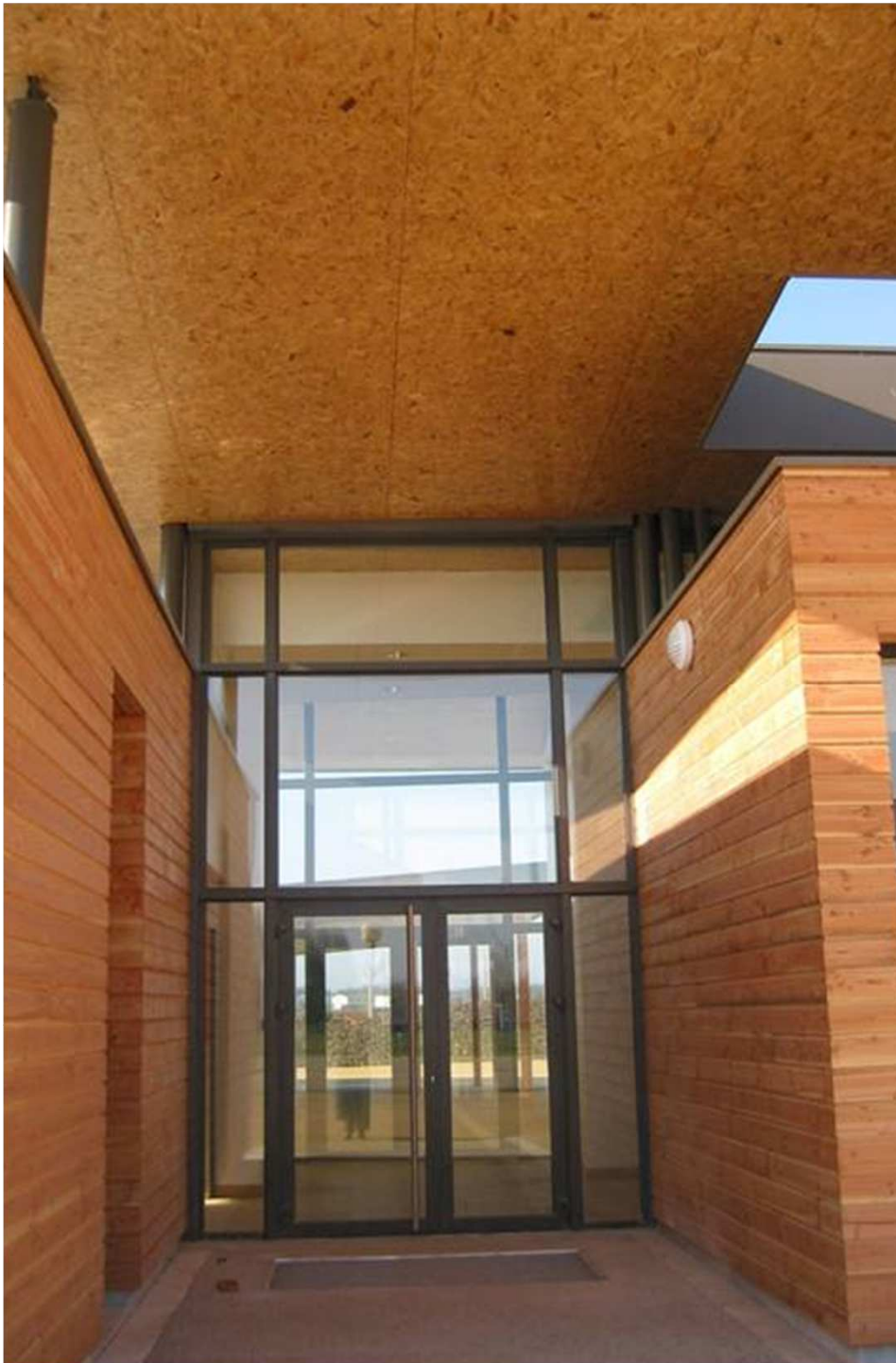








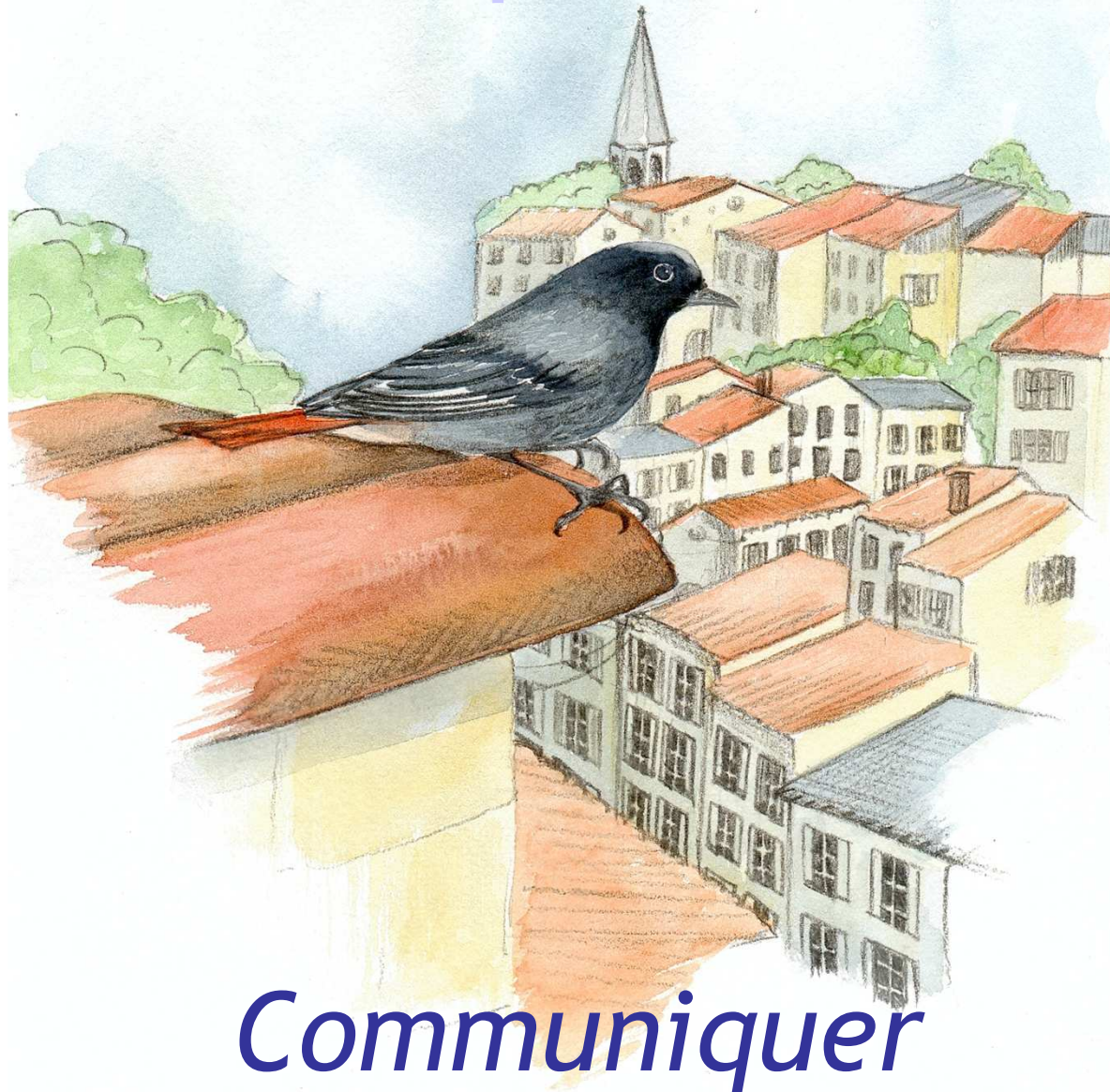








Oiseaux et patrimoine bâti



Communiquer

Dépliant conseils

Oiseaux...

Plus d'une quinzaine d'espèces d'oiseaux nichent dans le bâti rural ou urbain et cohabitent avec l'homme, parfois depuis très longtemps. La plupart de ces oiseaux sont cavernicoles : ils recherchent des fentes, des cavités... pour abriter leur nid. Ainsi, aujourd'hui, les hirondelles et martinets dépendent strictement de nos constructions et ne se reproduisent plus en milieu naturel !



▲ Chevreuil d'Athènes et
▼ effraie des clochers



▼ Hirondelle de fenêre
et martinet noir ▲



▲ Hirondelle rustique



▲ Huppe fasciée et
bergeronnette grise ▼



S...

ents quasi invisibles sur cela, on peut transformer judicieusement pour permettre aux oiseaux de se cacher.

mes des futurs nids aux ouvertures, pouvant servir d'abris.



Les nichoirs pour les oiseaux et mésanges.

comme en perçant un parpaing classique avec un marteau et un burin !

... et bâti

Dans nos bâtiments, les oiseaux retrouvent les caractéristiques du milieu naturel qu'ils occupaient avant le développement des villages et des villes. Ainsi, les murs de clôture ou des maisons, les pignons, les combles, les garages, les greniers, les granges, etc. offrent aux oiseaux de nombreuses cavités où ils peuvent s'installer.



▲ Rougequeue noir et
▼ rougequeue à front blanc



▲ Faucon crécerelle



▲ Mésange bleue et
▼ mésange charbonnière



▲ Moineau domestique
et moineau friquet ▼



■ Les

Tous les oiseaux sont utiles ! Les parois des bâtiments sont souvent percées de trous par les oiseaux et les insectes.

■ Les

Les grandes ouvertures des bâtiments offrent aux oiseaux de nombreuses cavités où ils peuvent s'installer. On peut aussi installer des nichoirs dans les combles, les greniers, les granges, etc.

Ces parties sont souvent exposées au vent et au soleil, ce qui favorise la salissure et l'accumulation des déchets.

De

1. Avant de commencer les travaux de rénovation, il est important de faire un inventaire des oiseaux présents dans le bâtiment.

2. Les travaux doivent être réalisés hors saison de reproduction.

3. Évitez les traitements chimiques et privilégiez les produits naturels.



Oiseaux et bâti, une dépendance forte

Les espèces d'oiseaux qui cohabitent avec l'homme depuis des siècles ont de plus en plus de difficultés pour nicher dans les secteurs urbanisés. L'évolution des matériaux et des techniques de construction, le changement des mentalités et la restauration du bâti ancien laissent de moins en moins de place aux oiseaux.

La nature, c'est la vie!

Les oiseaux, la faune en général et la flore font pourtant entièrement partie de notre vie quotidienne. Rescapés d'une nature souvent repoussée vers l'extérieur des villes et des villages, ils sont un élément important de notre qualité de vie.

Accueillir les oiseaux, c'est simple !

Pour sauvegarder les oiseaux et la faune liés au bâti, il existe des aménagements faciles et peu coûteux à réaliser lors de la construction ou de la restauration d'un bâtiment.



Offrir des gîtes

Des aménagements simples

Il existe diverses solutions pour offrir aux oiseaux des gîtes dans le bâti où ils pourront installer leur nid au printemps et se mettre à l'abri en hiver. La première consiste à conserver toutes les cavités existantes qui ne présentent pas de danger. On peut aussi créer de nouvelles cavités. Visibles, elles peuvent participer à l'embellissement de la maison mais on peut aussi les aménager pour qu'elles passent inaperçues. Avec quelques adaptations, de tels aménagements bénéficieront aussi à d'autres animaux, tels que les chauves-souris, les lézards ou les insectes.



La LPO...

un partenaire naturel

Construction ? Rénovation ? Pour vous aider à imaginer toutes les possibilités que votre projet offre à la biodiversité et vous guider dans le choix des aménagements à réaliser, faites appel à la LPO. Pour vous conseiller, la LPO est votre partenaire naturel !

Conserver l'existant

Les cavités déjà présentes comme les trous de bœuf, qui servaient à la mise en place des échafaudages, les fissures stables, les joints non bouchés qui ne mettent pas en péril l'étanchéité et la tenue des murs... fournissent des emplacements très appréciés par les oiseaux notamment. Il faut les conserver !



Étourneau sansonnet dans un trou de mur



Choucas des tours dans un joint de brique



Moineau friquet dans un joint creux

Créer des cavités... visibles

Pour accueillir les oiseaux et agrémenter sa maison, des gîtes de toutes formes et de toutes tailles peuvent être conçus dans les murs. On peut les construire avec des pierres, des tuiles, des briques, des cylindres en poterie... Il faut néanmoins s'assurer qu'ils sont hors de portée des prédateurs et des chats. Utiles aux oiseaux, ces « niches » sont de véritables éléments de décoration des façades.



Pour créer des niches, tout est possible !



Niches sur un bâtiment public restauré

Offrir des gîtes (suite)

Créer des cavités... invisibles

Pour accueillir les oiseaux, on peut réaliser des aménagements quasi invisibles qui n'affectent pas l'aspect extérieur du bâtiment. Pour cela, il faut recourir à l'emploi de gabarits ou de parpaings-nichoirs. On peut aussi aménager des passages vers des volumes inutilisés pour permettre aux oiseaux de les occuper.

Les gabarits
L'utilisation de gabarits, autour desquels on va construire le mur, permet de réserver le volume des futurs gîtes. Après le retrait des gabarits, on obtient des cavités aux ouvertures discrètes, ou masquées par les finitions de façade, pouvant servir aux oiseaux et même aux lézards ou aux insectes.

Mur en béton
avec trois réservations pour des gîtes



Les parpaings-nichoirs
Façonnés en béton de bois, matériau non-agressif, les parpaings-nichoirs s'intègrent directement dans les murs. Formes et ouvertures répondent aux besoins et aux habitudes de différentes espèces d'oiseaux et de chauves-souris.

Les volumes gagnés
Tous les volumes inutilisés sont utiles ! Sur cet exemple, on a fixé des planches sur les pannes en débord de toit et cloisonné l'espace obtenu afin de créer plusieurs gîtes que les voliges couvrent. Les martinets noirs et les chauves-souris y accèderont par dessous via les trous et fentes réalisés dans les planches.

Construction d'un mur en pierres
autour du gabarit en PVC



Pour la construction ou la restauration d'un mur de pierres, des gabarits en tuyau PVC sont utilisés et retirés au fur et à mesure de l'élévation du mur. Au final, seul l'accès au gîte reste perceptible.



Pour un mur en béton, on dispose des gabarits en bois ou en polystyrène avant la coulee. Ici, la cavité obtenue est fermée par le bardage en bois de la façade, percé d'un trou d'accès discret. On a aussi prévu une trappe de visite pour nettoyer le nid.

Proposer des accès

Greniers, combles, dépendances inhabitées... sont de plus en plus souvent fermés et interdisent toute entrée. Ce sont pourtant des lieux idéaux pour les chouettes effraies et chevêches, les hirondelles rustiques et les chauves-souris. Il suffit de leur créer des accès avec une tuile châtière, une lucarne ou un œil-de-bœuf non vitrés, ou toute ouverture réalisée sous le toit, dans le pignon ou dans une porte de grange ou de garage.

Tuile châtière



Accès au grenier pignon

Une effraie des clochers ou des chauves-souris peuvent utiliser ce passage pour atteindre le grenier. Un nicher adapté peut être installé juste derrière pour limiter leurs déplacements.

Tuile châtière et nicher
Ici un nicher a été posé en arrière de la tuile châtière (une tuile d'attraction dont on a cassé les « barres » qui en entravent l'entrée). Il offre un gîte aux oiseaux tout en limitant les salissures et autres dérangements lorsque les combles sont aménagés pour l'habitation.



Avant et après !

Se préparer avant

Pour savoir quelles espèces accueillir et pour le faire dans les meilleures conditions, il est important de prendre le temps de construire son projet et de le planifier.



Localisation des gîtes avant travaux

Indiquer sur un schéma la localisation des cavités à conserver (dans le bâti existant) et de celles qui seront créées.

Préparer son projet

Avant les travaux, essayez de :

- Repérer les oiseaux présents dans l'environnement proche du lieu concerné.
- Lister les aménagements que vous pouvez réaliser en fonction des travaux que vous envisagez et des besoins des espèces que vous souhaitez accueillir.
- Programmer vos travaux en dehors des périodes de reproduction qui s'étendent d'avril à mi-juillet essentiellement, si des oiseaux se sont déjà installés chez vous.

Bien placer les gîtes

Le trou d'accès aux cavités (comme aux nicher) doit idéalement être orienté est-sud-est (éviter le plein soleil et l'ombre complète) et il doit demeurer hors de portée des prédateurs, en particulier des chats.

Préférer le bois naturel

Il est préférable d'utiliser de l'huile de lin pour protéger le bois ou des essences naturellement résistantes (chêne, châtaignier, douglas, mélèze...), pour éviter les traitements (peintures, insecticides, etc.) parfois nocifs.



En dernier recours, posez des nicher

Si aucun aménagement ne peut être réalisé dans le bâti, la solution consiste alors à installer des nicher de substitution.

Bien cohabiter après

Vivre avec les oiseaux nécessite parfois de prendre quelques précautions afin que la cohabitation demeure un bénéfice pour tous. La présence des oiseaux doit rester agréable et à l'inverse le bâti ne doit pas représenter un danger vers lequel on attire les oiseaux.

Matérialiser les baies vitrées

Les oiseaux ne voient pas les baies vitrées ! Pour éviter les collisions souvent mortelles, appliquez des éléments sur les vitres pour les rendre visibles et briser le reflet de paysage qu'elles donnent ou leur totale transparence : motifs divers électrostatiques ou autocollants, peinture à vitres...



Baie vitrée chez un particulier

Préau dans une école

Éviter les désagréments

Lorsque la présence d'oiseaux devient localement trop gênante, on peut empêcher l'accès à certaines parties du bâti à condition de le faire en automne-hiver, en dehors de la période de nidification. Il est alors indispensable d'installer un nicher de substitution près de l'endroit où l'oiseau nichait.

Cette cheminée fonctionnelle est grillagée pour empêcher l'accès au choucas des tours qui y accumule des branches pour faire son nid. Un nicher a été installé en compensation.



Restaurez accueillant



Une maison ancienne chez un particulier

À la faveur d'une rénovation bien pensée, cette maison ancienne propose de multiples gîtes aux oiseaux! Les fentes et cavités existant dans les murs ou sous les toits ont été conservées et mises à profit, tandis que de nouvelles ont été créées. Un paradis pour les oiseaux mais aussi pour les chauves-souris, les lézards, les insectes... qui en profitent tous!



Rougegorge, bergeronnette
Cavités aménagées dans les murs

CHU jardin



Effraie des clochers
Accès à un nichoir installé dans la grange

Hirondelles
Nids artificiels placés sous le débord de toit

Moineaux friquets
Trou de mur préexistant conservé

Chauves-souris
Sous les tuiles en rive de toit



Rougequeue, moineaux
Sous les tuiles du débord de toit

Des oiseaux dans les grimpantes

La vigne vierge, qui habille la façade, offre elle aussi un abri aux oiseaux et complète les aménagements réalisés. Tout comme le lierre, les climats, la glycine et les rosiers grimpants, qui n'abîment pas les murs sains, la vigne vierge accueille les nids et ses baies sont consommées par certains oiseaux. Un seul bémol, les plantes grimpantes sont exubérantes, il est nécessaire de les tailler pour limiter leur ardeur et les empêcher de s'introduire dans une fissure ou sous les tuiles!

Lézards, insectes
Fentes conservées entre les pierres



Vigne vierge

Climats

Construisez vivant



Un bâtiment public neuf : l'Espace jeunes de Mignaloux-Beauvoir⁽⁸⁶⁾

Ce centre de loisirs est un véritable bâtiment nichoir pour oiseaux et chauves-souris. Les cavités aménagées sont discrètes, pour la plupart, car elles sont moulées dans les murs de béton, cachées derrière le bardage ou dans le toit du bâtiment. Les autres, une collection de nichoirs, sont volontairement visibles. 51 gîtes sont ainsi offerts à la faune sauvage!



Mésanges, moineaux
11 réservations dans les murs en béton



Chauves-souris
6 fentes sous le bardage

Martins noirs
24 entrées sous le toit vers des saisons nichoirs

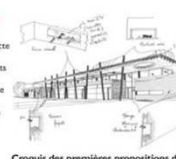
Effraie des clochers
Accès à un nichoir apposé dans un local technique



Mésanges, moineaux, rougequeue...
Collection de 9 nichoirs différents

Un projet concerté

La LPO Vienne a été associée à ce projet dès sa conception par l'architecte Claudine Gaudin du cabinet Duclos architectes associés. Les aménagements proposés pour les oiseaux et les chauves-souris ont été passés au crible des contraintes techniques et des utilisateurs. Ils ont été réalisés grâce à l'engagement des élus de Mignaloux-Beauvoir, de l'architecte et grâce à la forte implication des entreprises en charge des travaux.



Croquis des premières propositions de la LPO

Un peu d'histoire



Attirer les oiseaux dans le bâti : une idée ancienne

Les hommes, en observant les oiseaux s'installer dans les diverses cavités du bâti, ont mis à profit cette prédisposition : ils ont construit des niches spécialement pour les oiseaux! Ces réalisations permettaient d'élever les pigeons et d'attirer perdrix et moineaux afin de les consommer. Elles continuent d'orner les maisons rurales et sont toujours appréciées des oiseaux, aujourd'hui « laissés en paix ».



Pot à pigeons

Aménagements pour les pigeons

Simple niches dans le mur, les trous ou creux à pigeons étaient parfois complétés par une pierre d'envol. Il pouvait s'agir d'une seule niche, carrée ou en forme d'arche, ou de plusieurs juxtaposées. À défaut de creux dans le mur, des passages pouvaient être directement aménagés dans les volets fermant les accès au grenier. On installait également des pots à pigeons en terre cuite, maçonnés dans le mur et ouverts parfois aussi à l'arrière. Enfin, les trous de bœuf conservés après le retrait des échafaudages pouvaient servir de creux à pigeons.



Creux à pigeons



Creux à pigeons



Creux à moineaux en tuiles canal

Aménagements pour les moineaux

Les trous ou creux à moineaux Les plus simples étaient des trous carrés ménagés dans la maçonnerie des murs. D'autres étaient composés de deux tuiles canal disposées, soit face à face pour créer une ouverture ovale, soit appuyées l'une contre l'autre pour constituer une ouverture en demi-cercle.

Les pots à moineaux Il existait une grande variété de pots à moineaux en terre cuite. Ils étaient placés le plus souvent directement dans le mur ou y étaient accrochés. À défaut de poteries spécifiques, on fixait aussi sur les murs des pots de fleurs dont l'orifice du fond avait été agrandi.



Creux à moineaux



Pot à moineaux

Les cages à chanterelle

Les façades de certaines maisons en Poitou-Charentes arborent d'étranges pierres ajourées : les cages à chanterelle, vestiges d'une ancienne pratique aujourd'hui interdite. Derrière une grosse pierre de taille traversée par une ou plusieurs fentes verticales, une cage installée dans le grenier emprisonnait la chanterelle. Les cris de cette femelle de perdrix attirant les mâles qui étaient alors capturés.



Cages à chanterelle



Cages à chanterelle



**DUCLOS
ARCHITECTES
ASSOCIÉS**



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VIENNE

